

15, mars, 2006

Chers amis,

Merci beaucoup de m'avoir invité à votre spectacle le 9 mars dernier à l'Université de Jussieu : malgré la nécessité d'avoir à jouer "Le Petit Poucet" à travers les bâtiments, à cause de la fermeture de l'entrée principale, j'ai réussi à ne pas me perdre et à arriver à l'heure ! Je me rends compte de l'énorme travail que Leela a réalisé avec l'ensemble de votre équipe pour effectuer toute cette mise en scène, pour un public certainement très exigeant et qui a apprécié votre "performance" de façon enthousiaste.

Les légers monticules parsemant le paysage de sable chaud permettent de donner l'illusion que les acteurs sont toujours en chemin, et aux spectateurs de voyager avec eux. Les rêveries de Cervantès sur son épais volume s'animent de façon parfois désarticulée mais mettant en valeur un jeu extrêmement truculent et expressif, notamment des deux compères "asiatiques", le chevalier Won et son suivant. Ils forment une paire d'acteurs extraordinaires, par leurs mimiques et leur langage : même si on ne comprend pas ce dernier (et les borborygmes ventraux de Won ! ), il apparaît indispensable pour leur apporter pleine vie. A mon sens, ce sont eux deux qui portent tout le spectacle. Je ne dis pas cela pour dévaloriser les autres acteurs qui se donnent aussi à fond : la charmante Dulcinée et Cervantès/l'Hidalgo. Mais ne manquait-il pas à la première un peu de distance par rapport à ses "galants" ? Ne jouait-elle pas plutôt Esmeralda la Gitane que la dame Dulcinée accompagnée de sa duègne ? Il me semble que la présence d'une suivante lui aurait permis de mieux partager son rôle avec elle, de prendre de la hauteur, tout en gardant sa coquetterie.

Quant à Cervantès/l'Hidalgo, je regrette un peu que son langage soit resté pauvre, réduit à un texte énoncé souvent de façon trop automatique ou monosyllabique. Et pour donner à ses aventures un caractère universel, à l'époque où les conquistadors découvraient d'un côté le Nouveau Monde, et de l'autre les splendeurs orientales, n'aurait-il pu d'une façon ou d'une autre tourner une mappemonde au début du spectacle, pour mieux faciliter au public la compréhension de l'histoire ?

Bien entendu, vous me connaissez : ne prenez pas en mal mes interrogations ! Bravo à votre Don Qui, surtout dans sa version "asiatique", et à toute votre troupe. En plus de la permanence de votre enthousiasme commun que j'admire, je vous souhaite beaucoup de succès.

Avec toute mon amitié.

Bruno de Vismes